

docilement souffert ce joug récolte aujourd'hui le fruit de sa faiblesse et de son aveuglement: la diminution des valeurs mobilières et immobilières, la ruine du commerce et de l'industrie, le manque général d'ouvrage, la modicité du salaire, une augmentation énorme de la dette, des taxes et du taux de l'intérêt, la rareté du numéraire, le dénûment le plus complet, un courant désespérant d'émigration Canadienne-française aux États-Unis, l'ignorance, la corruption, la démoralisation la plus profonde. C'est à tel point que les hommes mêmes et le parti qui en sont cause, reconnaissent aujourd'hui forcément qu'ils dominent dans un désert, rempli de décombres matériels et sociaux et de dégradations politiques et morales. Le grand projet de chemin de fer du Pacifique que notre gouvernement a formé et les petites voies que l'on trace de côté et d'autre représentent bien le squelette vivant dont on aperçoit le *reinquier* et les côtes, tant les vautours coloniaux ont épuisé le corps social. Reste-t-il encore assez de force à ce corps pour s'agiter sur les ruines qui l'entourent? Ou n'a-t-il que juste assez de souffle pour exhaler de vaines plaintes et pour parler à ses bourreaux? Il ne suffit pas que la grande majorité d'entre vous, mes concitoyens, souhaite ardemment dans son cœur la mort du système et le repentir des coupables. Il faut avoir le courage d'agir suivant une si juste et si profonde conviction et dire hautement ce